

Lettres à une princesse d'Allemagne d'Euler

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Lettres à une princesse d'Allemagne d'Euler, 1797-05-30

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6244>

Copier

Présentation

Date1797-05-30

Date (calendrier révolutionnaire)11 prairial an 5

Information générales

SourceFRADCO_ESUP378_2

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Indexation

Personnes citéesEuler

Ouvrages/travaux citésLettres à une princesse d'Allemagne

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 08/12/2023 Dernière modification le 28/01/2025

8. ponce, ce qui est cette règle, on peut calculer l'intensité de la lumière.

Le microscope est un verre concave qui grossit les objets, c'est-à-dire qui les rapproche, ou qui nous les fait voir, comme un grand nombre de fois plus gros; c'est cette loupe simple, qui nous donne une idée du grandeur. — Le microscope grossit l'objet, mais pas la distance de l'objet, et plus près que 8. ponce.

Les lunettes composées de deux verres, l'un concave, appelle l'objectif, l'autre convexe, appelle l'oculaire. — La proportion entre le foyer de l'objectif, qui doit être le plus éloigné, et celui de l'oculaire, indique de combien la lunette grossit les objets.

Les lunettes astronomiques de composition de deux verres concaves, qui, rendent les objets, et cela est indifférent pour l'observation de l'autre. — un 3^e verre, établirait cette inconvenance. — il en est d'autres plus graves. — Le premier est relatif au champ trop petit, qui présente les télescopes. — Le 2^e est l'indistinct de l'objet, qui prodigieusement grossit. Le 3^e est l'incertitude de l'image, parce que tout les rayons ne convergent pas directement au même point, mais on remédie à cela, en rendant le verre ^{concave} ~~convexe~~ vers la circonférence, enfin l'iris, on la confusion de l'objet est encore un obstacle persistant à l'invention des télescopes à réflexion, mais je ne puis pas être bon d'un grand usage.

Le foyer de la lumière, donne de la contraction excessive de la pupille, il faut donc que l'objectif soit attaché au fond, pour que la pupille, qu'elle soit ouverte, on du moins ne s'ouvre que moitié.

Cela termine les trois volumes de l'optique, par l'application de la réfraction, il explique que la lumière du soleil, qui est la plus grosse à l'œil, on conclut, que par la réfraction, enfin il démontre que la réfrangibilité des rayons, nous fait voir les étoiles plus élevées qu'elles ne le sont réellement. —

Cette Plaque présente comme hypothèse, un bon spectacle de la nature, qu'on voit le soleil à l'horizon, et les étoiles perpendiculaires, les jours partent, pour nous dire que cette image est une projection, et qu'il est inutile, l'œil est, ou perverti. —